

## Pourquoi protéger ces espaces ?

L'agriculture devenant de plus en plus intensive, de nombreux milieux naturels sont en danger ou en régression en Europe... Ainsi, les prairies naturelles et de fauche ne se rencontrent presque plus à basse et moyenne altitude, et pourtant elles hébergent une flore et une faune tout à fait exceptionnelles. Or les bords de route et d'autres voies, et parfois les pelouses des jardins publics ou des particuliers, constituent fréquemment les dernières « prairies » pour de nombreuses espèces : nos orchidées indigènes mais aussi de bon nombre d'insectes tels que papillons et abeilles.

La préservation des espèces doit être un impératif quand on sait que 20 000 à 30 000 espèces disparaissent chaque année dans le monde (majoritairement des insectes) ! Faune et flore sont interdépendantes et de telles disparitions risquent de provoquer des désordres importants dans les écosystèmes : que dire, par exemple, de la raréfaction des abeilles qui se nourrissent de nectar et de pollen des fleurs dont celui de nos chères orchidées ?

Sans abeilles... plus de pollinisation possible pour de nombreuses plantes cultivées... Donc plus de graines de colza et de tournesol, plus de fruits juteux et sucrés dans nos vergers, plus de ce délicieux miel tant apprécié des gastronomes ! Une espèce rayée de la surface du globe, ce sont peut-être des molécules perdues pour la médecine de demain. Et puis, tout simplement, comment accepter de vivre dans un désert biologique sous nos latitudes ?



Michel Delmaire



Michèle Leroy

*Himantoglossum hircinum*



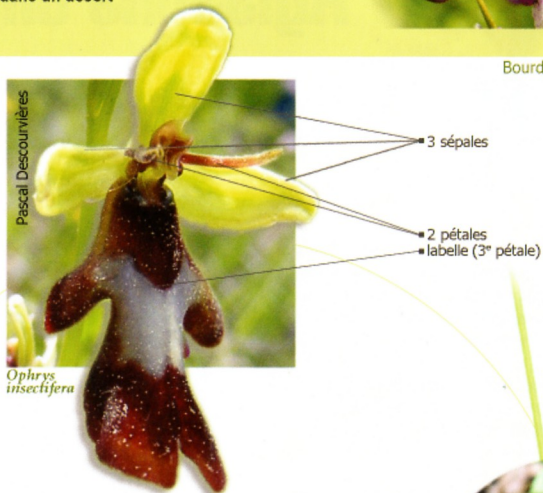
Pascal Descourvières

*Epipactis helleborine*



Michèle Le Roy

*Ophrys apifera*



Bourdon sur un *Orchis simia*

Ophrys insectifera

## Comment reconnaître les orchidées de nos bords de route et pelouses ?

En France métropolitaine, on dénombre environ 160 espèces d'orchidées différentes ! Une vingtaine d'entre elles fréquentent plus ou moins souvent les bords des routes et les pelouses des jardins.

Une orchidée se reconnaît principalement à sa fleur étonnante : elle possède six pièces florales dont l'une est transformée en **labelle qui sert de « piste d'atterrissage balisée » à l'insecte pollinisateur** ! La forme et le graphisme souvent extravagants de ce labelle, sa variabilité fréquemment époustoufflante, expliquent en grande partie l'intérêt porté aux orchidées européennes.

Si la plante n'est pas fleurie, les feuilles sont généralement très reconnaissables : entières, ni lobées ni dentées, relativement épaisses, à nervures parallèles et disposées en rosette (ces caractères sont partagés par d'autres plantes, donc une confusion est toujours possible pour une plante non fleurie...). Certaines sont mouchetées de brun.



Pascal Descourvières

Feuille mouchetée de *Dactylorhiza*

## Quelles menaces pèsent sur nos orchidées des bords de route ?

Les principales menaces se résument en quelques mots :

- le **fauchage trop tôt** en saison ou **trop répété** ;
- le **défonçage des talus** par les coups de lames des engins de fauchage.

D'autres menaces peuvent être citées :

- l'utilisation d'**herbicides destructeurs** ;
- le retournement du sol pour y semer une **pelouse artificielle** type « terrain de foot » ;
- la **cueillette** des tiges en fleurs pour des bouquets bien éphémères ;
- l'**arrachage de pieds** d'orchidées pour les transplanter dans son jardin ;
- il faut savoir que de telles plantes ne reprennent presque jamais ;
- le **dépôt d'ordures** diverses sur les bords de routes.



Pascal Descourvières

*Platanthera bifolia*



Pascal Descourvières

*Orchis militaris*

## Quelles mesures simples faut-il prendre ?

La principale est tout simplement un **fauchage tardif** des zones riches en orchidées et si nécessaire un balisage discret de la zone à protéger. Un tel fauchage est déjà fait avec succès (Dordogne, Essonne...) et doit être généralisé.

Bien entendu, la sécurité routière est un impératif : ce genre de projet doit en tenir compte, par exemple un virage dangereux nécessitera un fauchage plus régulier, mais bon nombre de bas-côtés pourraient être préservés et mieux gérés, d'autant plus que les orchidées préfèrent les milieux à graminées en faible densité et à croissance lente, qui ne posent donc pas de problèmes de visibilité pour les conducteurs !



La majorité fleurit du printemps à l'été (de février à août selon les régions et les espèces), puis les fleurs donnent un ou deux mois plus tard des capsules qui vont libérer **des millions de graines très fines** transportées par le vent. La plante ensuite se dessèche et passe la mauvaise saison le plus souvent sous forme de tubercule dans le sol pour une période de repos, avant de produire à nouveau feuilles et fleurs.